

NOTICE
SUR LES
TRAVAUX SCIENTIFIQUES
ET LES
TITRES ACADÉMIQUES
DE
M. A. DE QUATREFAGES



PARIS
SOCIÉTÉ ANONYME DES IMPRIMERIES RÉUNIES
MOTTEROX
HÔTEL MIGNON, RUE MIGNON, 2
—
1883

I. — TITRES UNIVERSITAIRES ET AUTRES



1830. — DOCTEUR ès sciences mathématiques.
1832. — DOCTEUR en médecine.
1840. — DOCTEUR ès sciences naturelles.
1830. — AIDE-PRÉPARATEUR de chimie, physique et pharmacie à la Faculté de médecine de Strasbourg (nommé au concours).
1835. — MEMBRE-ADJOINT du Comité de salubrité publique de Toulouse.
1835. — SECRÉTAIRE de la section médicale du Congrès méridional.
1836. — FONDATEUR avec M. le docteur Dassier du *Journal de médecine et de chirurgie* de Toulouse.
1838. — JUGE du concours à l'École vétérinaire de Toulouse.
1838. — CHARGÉ DU COURS de zoologie à la Faculté des sciences de Toulouse.
1850. — CHARGÉ DU COURS d'histoire naturelle au collège Henri IV.
1852. — TITULAIRE du même cours.
1852. — MEMBRE DE L'INSTITUT (Académie des sciences).

1855. — PROFESSEUR d'anthropologie au Muséum.
1870. — RÉDACTEUR du *Journal des savants*.
- 1832 à 1883. — MEMBRE ou CORRESPONDANT d'un grand nombre de Sociétés savantes étrangères et françaises.
1862. — PRÉSIDENT de la Société d'anthropologie.
1863. — PRÉSIDENT de la Commission centrale de la Société de géographie (plusieurs fois réélu).
1873. — PRÉSIDENT HONORAIRE de la Société de géographie.
- 1872-1873. — PRÉSIDENT du Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences ; sessions de Bordeaux et de Lyon.
1878. — PRÉSIDENT de la section d'anthropologie à l'Exposition universelle.
- 1863-1883. — VICE-PRÉSIDENT de la Société d'acclimatation depuis vingt ans.
1875. — VICE-PRÉSIDENT du Congrès des sciences géographiques, session de Paris.
- 1867-1869, 1874-1872, 1874. — VICE-PRÉSIDENT du Congrès d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, sessions de Paris, Copenhague, Bologne, Bruxelles et Stockholm.
1876. — VICE-PRESIDENT HONORAIRE des mêmes Congrès.
-

II. — TRAVAUX, MÉMOIRES, ETC.

MÉDECINE

M. de Quatrefages n'a publié qu'un fort petit nombre de mémoires relatifs à la médecine. Il croit pourtant pouvoir rappeler que, le premier, il a apporté à Toulouse les instruments de la lithotritie et y a fait avec succès la première opération du broiement de la pierre (17 juin. 1834, *Journal de médecine et de chirurgie* de Toulouse).

ZOOLOGIE

A partir du moment où il eut été chargé du cours de zoologie à la Faculté des sciences de Toulouse, M. de Quatrefages abandonna la médecine. Après avoir professé pendant deux ans en province, il donna sa démission et vint se fixer à Paris pour se livrer exclusivement à des recherches scientifiques. Les animaux invertébrés marins, dont plusieurs groupes étaient à peine connus, attirèrent tout d'abord son attention ; pour pouvoir mieux les étudier, il alla à diverses reprises séjourner pendant des mois entiers sur divers

points des côtes de France. A la suite d'une mission que lui avait donnée l'Académie des sciences, pour récompenser ses premiers travaux, il explora avec MM. Milne-Edwards et Blanchard celles de la Sicile depuis Trapani jusqu'à Catane. Plus tard il visita les côtes du nord de l'Espagne et passa un hiver à Saint-Sébastien.

Dans ces campagnes scientifiques M. de Quatrefages a eu la bonne fortune de découvrir non seulement un grand nombre d'espèces nouvelles, mais encore un certain nombre de types soit entièrement nouveaux, soit regardés jusque-là comme étrangers à nos côtes. Il a décrit les unes et les autres dans ses diverses publications. Toutefois il s'est très rarement borné à les étudier seulement au point de vue purement zoologique. Il s'est attaché avant tout à en faire connaître l'anatomie et la physiologie.

Parmi les questions qui s'agitaient le plus vivement à cette époque, figurait celle de la *dégradation organique* et du plus ou moins de *complication anatomique* des animaux inférieurs. Sur ces deux points on s'était laissé aller à de grandes exagérations en sens contraire. Grâce à ses études médicales, M. de Quatrefages possédait un terme de comparaison précis; il connaissait bien l'organisme le plus élevé, celui de l'homme. D'autre part, il avait longuement étudié les vrais Infusoires et quelques types voisins. Bien qu'il n'ait publié que fort peu de chose sur ces derniers représentants du règne animal, il avait pu se faire une idée nette de la distance immense qui les sépare des Vertébrés au point de vue de l'organisation anatomique, et, par conséquent de la division du travail physiologique. Il avait compris qu'entre ces deux extrêmes doivent exister de nombreux intermédiaires dont l'examen approfondi pouvait seul jeter quelque jour sur le problème général. Il résolut d'entrer dans cette voie, et d'étudier aussi complètement que le permettait alors l'état de la science un certain nombre d'espèces bien choisies. M. de Quatrefages s'écartait ainsi

de la méthode suivie par ses devanciers, qui d'ordinaire avaient étudié, dans des séries plus ou moins nombreuses d'espèces et de types, les mêmes organes et les mêmes fonctions considérées isolément. La manière de procéder qu'il adoptait a bien ses inconvénients; elle met dans la nécessité de ne marcher que lentement et pas à pas. Mais en revanche elle fournit un moyen de contrôle; elle donne des idées précises sur les rapports qui unissent les divers appareils fonctionnels et commandent le mode de vie de l'ensemble. Elle place donc l'observateur dans les conditions les plus favorables pour apprécier la simplification progressive des organismes, pour reconnaître comment les grandes fonctions continuent à s'accomplir malgré cette simplification. Voilà pourquoi les travaux de l'auteur se composent surtout de monographies, ayant presque toutes pour sujet l'étude de Mollusques, d'Annelés et de Rayonnés à organisation plus ou moins réduite.

Le but même que se proposait M. de Quatrefages l'obligeait à pousser ses recherches aussi loin que possible. Il a été ainsi amené à étudier les tissus aussi bien que les organes et a été un des premiers à s'occuper d'histologie comparée.

L'embryogénie rentrait naturellement dans ce cadre de travaux. M. de Quatrefages a publié plusieurs mémoires et notes sur cette branche de la physiologie.

A diverses reprises il a eu recours à l'expérimentation proprement dite pour éclaircir certains points obscurs de l'histoire des animaux qu'il étudiait.

La tératologie avait de bonne heure appelé son attention, et il a continué à suivre les progrès de cette science. Toutefois elle n'a été de sa part l'objet que d'un petit nombre de publications.

M. de Quatrefages a fait de ses études scientifiques diverses applications qui ont motivé son élection comme membre de la Société nationale d'agriculture.

L'ensemble de ces divers travaux formerait plusieurs volumes accompagnés de très nombreuses figures, toutes peintes et dessinées par l'auteur. M. de Quatrefages a publié en outre de nombreux articles et des notes plus ou moins étendues soit sur les questions générales de la zoologie, soit sur des sujets plus restreints.

ANTHROPOLOGIE

Appelé à la chaire d'anthropologie du Muséum en 1855, M. de Quatrefages y est resté exclusivement naturaliste. Il s'est rigoureusement abstenu de prendre part aux discussions soulevées au nom du dogme ou de la philosophie; il n'a jamais quitté le terrain de l'observation et de l'expérience scientifiques. Abandonnant à qui de droit l'homme considéré comme *individu*, il s'est borné à l'étudier comme *espèce*; mais il s'est efforcé de le faire connaître à ce point de vue aussi complètement que possible. Il a voulu en faire la monographie. Cela même le mettait dans la nécessité de réunir et de coordonner une multitude infinie de données disséminées un peu partout. De là est résulté un enseignement qu'il lui est permis de dire avoir été entièrement nouveau.

Cet enseignement comprend deux parties distinctes. La première est consacrée à l'examen des questions générales qui touchent à l'histoire naturelle de l'homme. Dans la seconde, le professeur passe en revue une à une toutes les populations humaines.

L'ensemble de cette dernière partie du cours n'a été résumée que dans un programme imprimé à propos d'une publication restée à l'état de projet. Mais elle a conduit à bien des recherches et a donné lieu à de nombreuses publications, dont quelques-unes

forment des volumes. La plus importante est le traité général de crâniologie humaine publié par l'auteur en collaboration avec son aide-naturaliste, M. le docteur Hamy, sous le titre de *Crania Ethnica*.

M. de Quatrefages a au contraire exposé dans divers ouvrages ses vues d'ensemble sur l'anthropologie et sur les questions qui s'y rattachent. Les principes qui l'ont guidé dans l'examen de ces questions, depuis longtemps et aujourd'hui plus que jamais controversées, peuvent se résumer en peu de mots.

Aux yeux de M. de Quatrefages l'homme est avant tout un être organisé et vivant; à ce titre il ne peut qu'obéir à toutes les lois générales que l'on a reconnues comme régissant les autres êtres organisés, les plantes aussi bien que les animaux. Par son corps il est un animal, un mammifère; à ce titre il est soumis à toutes les lois qui gouvernent les animaux, les mammifères. Pour être vraie, une doctrine doit le faire rentrer sous l'empire de ces lois; toute doctrine qui fait, ou qui tend à faire de lui une exception, est fausse.

Mais l'homme a aussi ses facultés propres, son intelligence supérieure dont les manifestations ne peuvent être négligées. Son histoire remonte dans le temps au delà de l'époque géologique actuelle; il a peuplé la terre entière, les îlots de la Polynésie comme les continents; il a inventé une foule de langues; il est resté sauvage sur certains points du globe, et s'est civilisé sur d'autres et à des degrés divers. Qu'il s'agisse de l'anthropologie générale ou de l'histoire détaillée des races, ces faits soulèvent une multitude de problèmes que l'anthropologiste doit aborder, s'il veut faire la monographie de l'espèce humaine.

On voit que, pour atteindre ce but en restant fidèle aux principes indiqués plus haut, l'anthropologiste est obligé de recourir à bien des branches du savoir humain, souvent en apparence fort

étrangères à son sujet. Il faut qu'il demande des renseignements et des termes de comparaison à la physiologie des plantes et des animaux, à la géographie botanique et zoologique, à la physique générale, au passé comme au présent de notre globe, à la linguistique ; à l'histoire elle-même ; et ne pouvant posséder toutes ces sciences, il faut qu'il interroge tour à tour les maîtres les plus autorisés pour chacune d'elles. C'est là ce que M. de Quatrefages a tâché de faire dans la mesure de ses forces, soit dans son enseignement, soit dans ses ouvrages.

III. — PUBLICATIONS

Les mémoires, notes et articles divers publiés par M. de Quatrefages ont paru principalement dans les *Mémoires* et les *Comptes rendus* de l'Académie des sciences, les *Annales des sciences naturelles*, le *Journal des savants*, les *Bulletins* des Sociétés d'anthropologie, de géographie et d'acclimatation, les *Comptes rendus* des Congrès d'anthropologie préhistorique et de l'Association française, le journal *l'Institut*, divers dictionnaires, la *Revue des cours scientifiques*, la *Revue des Deux Mondes*, etc.

M. de Quatrefages a publié en outre les ouvrages suivants :

ANTHROPOLOGIE

L'espèce humaine, septième édition. 1 vol. in-8°; traduit en anglais, en allemand et en italien.

Rapport sur les progrès de l'anthropologie en France. 1 vol. in-8°, 570 pages.

Unité de l'espèce humaine. 1 vol. in-12, traduit en russe.

Cinq conférences sur l'histoire naturelle de l'homme. 1 vol. in-18, traduit en italien, en hollandais et en suédois.

Programme d'une histoire générale des races humaines, brochure in-8°.

Crania Ethnica (en commun avec M. le docteur Hamy). 1 vol.

in-4°, 528 pages, 482 figures dans le texte, atlas de 100 planches lithographiées.

Hommes fossiles et hommes sauvages. 1 vol. grand in-8°, 644 pages, 209 gravures dans le texte et 1 carte.

Les Polynésiens et leurs migrations. 1 vol. in-4° avec 4 cartes.

La race prussienne. 1 vol. in-12, traduit en anglais.

Charles Darwin et ses précurseurs français. 1 vol. in-8°.

ZOOLOGIE

Histoire naturelle des Annélides et des Géphyriens. 2 vol. in-8°, atlas de 20 planches.

Recherches anatomiques et zoologiques faites pendant un voyage en Sicile, par MM. Milne-Edwards, de Quatrefages et Émile Blanchard (chacun des voyageurs a publié un volume à part). 1 vol. in-4°, 30 planches.

Métamorphoses de l'homme et des animaux. 1 vol. in-12, traduit en anglais.

Études sur les maladies actuelles des vers à soie. 1 vol. in-4°, 6 planches.

Nouvelles recherches sur les maladies actuelles des vers à soie. 1 vol. in-4°.

Essai sur l'histoire de la sériciculture. Brochure in-12, traduite en italien.

Souvenirs d'un naturaliste. 2 vol. in-12, traduit en anglais.